

FOCUS VISIOCONFÉRENCE

L'évolution vue par un expert

S'imposant peu à peu comme une solution de masse, tant dans la sphère publique que privée, la visioconférence ne doit pas seulement son développement aux récentes avancées technologiques.

En l'espace d'à peine une décennie, la visioconférence, qui était un moyen de communication utilisé par quelques entreprises de pointe, est en passe de devenir une solution de grande diffusion. D'équipements à gros budget, fastidieux à mettre en œuvre et à utiliser, ont succédé une multitude de solutions à l'ergonomie séduisante et d'un retour sur investissement attractif. En effet, la technologie est passée de la liaison en point à point *via* le réseau téléphonique numérique (deux salles avec des équipements dédiés mises en relation en RNIS), au déploiement de réseaux d'équipements mixant les solutions et les protocoles de communication, et communiquant à plus de deux sites (multisite). Plusieurs facteurs se sont conjugués pour alimenter cette évolution.



Tout comme pour le passage de l'image SD à la HD, les applications domestiques, telles les solutions webcam, **vont tirer les besoins des professionnels vers le haut** et faire appel à plus de professionnalisme dans la mise en œuvre des « parcs de visio ».

Ainsi, les coûts des équipements (Codec) ont diminué de façon notable comme pour tous les matériels électroniques et informatiques et les solutions de diffusion de l'image ont évolué à grande

vitesse tant au niveau technique que du prix : d'une installation standard des écrans TV à tube 29", les installations sont passées à des écrans plats 42 ou 50". La bande passante, enfin disponible sur les réseaux publics et à des coûts économiquement acceptables, a permis un basculement rapide des liaisons du RNIS à l'IP. Outre l'aspect économique avec une chute des coûts d'exploitation, ce basculement a permis une amélioration de la souplesse d'utilisation. L'amélioration de l'offre technique et encore une fois la disponibilité de bande passante ont favorisé le passage de l'image SD à l'image HD et entraîné l'adhésion de nouveaux utilisateurs qui peuvent enfin travailler

avec une qualité d'image « comme à la maison » sur leur écran plat ! Et ceci avant même l'installation des nouvelles salles de visioconférence immersive ou téléprésence (*Lire « Pas d'improvisation pour l'immersion » p. 48*) qui, par un nouveau saut technologique, tirent le besoin de confort d'utilisation vers le haut.

H1N1, UN ACCÉLÉRATEUR

Plusieurs facteurs s'ajoutent à cette évolution. Citons : la prise de conscience par les professionnels du coût du temps et des déplacements, la conscience de l'empreinte carbone, avec l'apparition de « l'entreprise responsable », le besoin de communiquer des acteurs disséminés géogra-

TECHNOLOGIE CONTRE VOYAGE D'AFFAIRES

Selon une étude du constructeur Tandberg, la visioconférence permettrait de réduire les voyages d'affaires d'une grande entreprise de 30 %, grâce à la baisse des investissements nécessaires, pour des équipements de bonne qualité. Le coût des voyages représente dans les entreprises le deuxième poste de dépenses après les salaires et hors coûts de production. Lors d'un sondage effectué par KDS (concepteur de solutions logicielles de gestion des déplacements professionnels) auprès d'une centaine de ses clients grands comptes, 92 % des sondés pensaient recourir aux services de la visioconférence/téléconférence pour remplacer certains déplacements. 73 % des répondants étaient basés en Europe continentale, 8 % aux États-Unis et 19 % dans le reste du monde.



phiquement sur plusieurs sites, collaborant sur des projets communs et prenant l'habitude de travailler en salle de réunions virtuelle... Par ailleurs, si en son temps, l'épidémie du SRAS a eu un impact non négligeable sur le développement de la visioconférence, la récente alerte du H1N1, a été un nouvel accélérateur, les entreprises désirant sécuriser les conditions de poursuite des projets. Les applications de la visioconférence sont nombreuses tant dans les secteurs privés que publics. Si, à ce jour, il subsiste chez certains des blocages psychologiques à l'utilisation de cet outil de communication moderne, la visioconférence est en passe de devenir une solution de masse, tant dans les entreprises, avec la diffusion des solutions desktop ou PC, que chez les particuliers avec la

banalisation des solutions webcam. Tout comme pour le passage de la SD à la HD, les applications domestiques vont tirer les besoins professionnels vers le haut.

Toutefois, la banalisation de nouvelles fonctionnalités qui enrichissent les réunions : partage de documents, réunion multisite, streaming des réunions, gestions des réservations et multiprotocoles, automates de pilotage de salle... nécessitent de plus en plus de professionnalisme dans la mise en œuvre des « parcs de visio ». Leurs installations font appel aux compétences tant de l'intégration des équipements audiovisuels que des télécommunications, et des réseaux. Derrière la simplicité de l'ergonomie, se dessine un nouveau savoir-faire. ●

**JEAN-PIERRE BOUDOUX, PDG
D'IDVIDEO, MEMBRE ASSOCIÉ DE L'ARSEG**
▶▶▶ En savoir plus : www.idvideo.com

2,7 MILLIARDS DE DOLLARS

Le marché de la visioconférence/téléconférence est depuis 2009 dans une phase intense de consolidation (le rachat de Tandberg par Cisco en est un bon exemple). Selon le cabinet d'études ABI Research, d'ici à 2015, les revenus du marché seront multipliés par cinq en passant de 0,57 à 2,7 milliards de dollars. Les offreurs de visioconférence/téléprésence en mode cloud (solution de partage de documents et applications en ligne) vont contribuer à tirer le marché vers le haut. Citons par exemple les opérateurs télécoms comme BT Onesource, Glowpoint, Verizon ou encore AT&T. De nouvelles solutions de téléprésence compatibles avec des portables et smartphones sont d'ailleurs annoncées. Gartner, la société d'analyse, prévoit que d'ici 2012, les solutions de vidéoconférence disposeront d'une haute définition telle qu'elles seront en mesure de remplacer pas moins de 2,1 millions de billets d'avion.

